

FICHE : Les différentes formes de discours - Les types de texte

Type de texte	Intention de celui qui parle ou écrit	Principales caractéristiques
Narratif	Raconter une histoire. Le TEMPS	Un narrateur. Des personnages ; une action située dans le temps ; le point de vue (interne, externe, omniscient.) Les faits sont vécus par un personnage réel ou imaginaire. Ces faits se déroulent dans une certaine durée, pendant cette durée un processus de transformation va s'opérer qui fait passer le personnage d'un état initial à un état final. <u>Indices</u> : Temps verbaux (Temps du récit- passé) ; complément circonstanciel de temps ; la chronologie (connecteurs de temps : alors, tout à coup, puis...) Le schéma narratif.
Descriptif	Décrire des lieux, des objets, des personnages. Le LIEU- l'ESPACE	Des repères spatiaux ; un point de vue(le personnage ou le narrateur qui voit). <u>Indices</u> : Les temps du passé dans un récit, CC de temps/lieu. Des connecteurs de lieu, d'espace : à droite, à gauche, devant, en haut, plus loin, sur, etc. Le regard.
Informatif	Transmettre des informations, des connaissances. Les CONNAISSANCES	Des faits, des chiffres et des statistiques ; des paragraphes avec des titres ; objectivité dans l'énonciation. <u>Indices</u> : Termes techniques (scientifique, artistique...) ; vocabulaire spécialisé. Destiné à tous. Exemple : un dictionnaire.
Explicatif	Donner des explications, faire comprendre. L'EXPLICATION	Il transmet des informations mais dans le but de faire comprendre quelque chose à quelqu'un. La présentation des idées des faits s'apparente au développement descriptif. <u>Indices</u> : Des mots exprimant la succession (d'abord, puis, enfin...) ; des mots introduisant une explication (en effet, c'est pourquoi...) Varie en fonction du destinataire. Par exemple un cours.
Argumentatif	Convaincre, persuader	Une thèse (idée soutenue- thèse réfutée ; des arguments et des exemples. Il est marqué par la subjectivité et l'engagement du locuteur. Il s'adresse à une cible il vise à modifier la pensée de ce récepteur.

	L'OPINION	<p><u>Indices</u> : Connecteurs logiques (en effet, mais, bien que...); les mots exprimant une opinion (penser que, croire...); les mots exprimant l'appréciation, le jugement; la fausse question (aucune réponse n'est attendue).</p> <p>Il utilise tous les procédés du langage (de l'image etc.) pour convaincre.</p> <p>Par exemple : le texte publicitaire, le discours politique.</p>
Injonctif	<p>Ordonner, conseiller, prier.</p> <p>L'ORDRE le CONSEIL</p>	<p>Des conseils, des ordres, des prières. Si parfois un ordre chronologique est proche du récit (dans une recette) il existe toujours un désir d'induire des actes.</p> <p><u>Indices</u> : Les modes verbaux : impératif, subjonctif; les mots exprimant l'ordre, le conseil, la prière.</p> <p>Par exemple : la recette, le mode d'emploi, le règlement.</p>

Dans un texte les différents types peuvent être utilisés. Par exemple dans cet extrait de Jules Verne.

« La Floride, qui avait été annexée à la grande fédération américaine en 1819, fut érigée en Etat quelques années plus tard. Par cette annexion, le territoire de la République s'accrut de soixante-sept milles carrés. Mais l'astre floridien ne brille que d'un éclat secondaire au firmament des trente-sept étoiles qui constellent le pavillon des Etats-Unis d'Amérique.

Ce n'est qu'une étroite et basse langue de terre, cette Floride. Son peu de largeur ne permet pas aux rivières qui l'arrosent- Le Saint-John excepté- d'y acquérir quelque importance. Avec un relief si peu accusé, les cours d'eau n'ont pas la pente nécessaire pour y devenir rapides. Point de montagnes à sa surface. A peine quelques lignes de ces « bluffs » ou collines, si nombreux dans la région centrale et septentrionale de l'Union. Quant à sa forme, on peut la comparer à une queue de castor qui trempe dans l'Océan, entre l'Atlantique à l'est et le golfe du Mexique à l'Ouest.

(...)

...cette portion du territoire est arrosée par le Saint -John. Ce fleuve s'y déroule largement, du sud au nord, sur un parcours de deux cent cinquante milles, dont cent sept sont aisément navigables jusqu'au lac Georges. La longueur, qui manque aux rivières transversales, ne lui fait point défaut, grâce à son orientation. De nombreux rios l'enrichissent en s'y mêlant au fond des criques multiples de ses deux rives. Le Saint-John est donc la principale artère du pays. Elle le vivifie de ses eaux- ce sang qui coule dans les veines terrestres.

Le 7 Février 1862, le steam-boat Shannon descendait le Saint-John. À quatre heures du soir, il devait faire escale au petit bourg de Picolata, après avoir desservi les stations supérieures du fleuve et les divers forts des comtés de Saint-Jean et de Putnam. Quelques milles au -

delà, il allait entrer dans le comté de Duval, qui se développe jusqu'au comté de Nassau, délimité par la rivière dont il a pris le nom. (...)

Ce jour - là, aux abords de l'escale de Picolata, on eût compté un plus grand nombre de voyageurs qu'à l'ordinaire. Quelques rapides voitures, des « stages », sortes de véhicules à huit places, attelés de quatre ou six mules qui galopent comme des enrégées sur cette route, à travers le marécage, les avaient amenées de Sainte-Augustine. Il importait de ne point manquer le passage du steam-boat, si l'on ne voulait éprouver un retard d'au moins quarante-huit heures, avant d'avoir pu regagner les villes, bourgs, forts ou villages bâtis en aval. **En effet, le Shannon ne dessert pas quotidiennement les deux rives du Saint-John, et à cette époque, il était seul à faire le service de transport. Il faut donc être à Picolata, au moment où il y fait escale.** Aussi les voitures avaient-elles déposé, une heure avant, leur contingent de passagers.

(...)

Cependant de longs sifflets venaient de percer l'air en amont du fleuve. Bientôt le *Shannon* apparut au détour d'un coude de la rive droite, un demi-mille au-dessus de Picolata. D'épaisses volutes, s'échappant de ses deux cheminées, couronnaient les grands arbres que le vent de mer agitait sur la rive opposée. Sa masse mouvante grossissait rapidement. La marée venait de renverser. Le courant du flot, qui avait retardé sa descente depuis trois ou quatre heures, la favorisait maintenant en ramenant les eaux du Saint-John vers son embouchure.

Enfin la cloche se fit entendre. Les roues, contrebattant la surface du fleuve, arrêtaient le Shannon qui vint se ranger près de l'apponement au rappel de ses amarres.

L'embarquement se fit aussitôt avec une certaine hâte. Un des groupes passa le premier à bord, sans que l'autre groupe cherchât à le devancer. Cela tenait, sans doute, à ce que celui-ci attendait un ou plusieurs passagers en retard qui risquaient de manquer le bateau, car deux ou trois hommes s'en détachèrent pour aller jusqu'au quai de Picolata, en un point où débouche la route de Sainte-Augustine. De là, ils regardaient dans la direction de l'est, en gens visiblement impatientés.

Et ce n'était pas sans raison, car le capitaine du Shannon, posté sur la passerelle, criait :

- Embarquez ! Embarquez ! »

Jules Verne, Nord contre Sud, 1887.

- Le texte comprend des passages **narratifs**, **explicatifs**, **descriptifs**. Et dans chaque passage le lecteur retrouve des éléments du récit, de la description, et de l'explication car pour lui raconter son histoire le narrateur doit le plonger dans un décor et lui expliquer ce qu'il ne connaît pas. Ce roman se déroule aux États-Unis pendant la guerre de sécession.

➤ **Résumé**

Dans le sud des États-Unis, en pleine Guerre de Sécession. James Burbank possède une vaste plantation en Floride et de nombreux noirs y travaillent librement, Burbank les ayant affranchis de leur condition d'esclaves.

Les voisins de Burbank, dont le méchant Texar, ne l'entendent pas ainsi et le soupçonnent de sympathie pour l'armée nordiste. Burbank a donc fort à faire pour défendre sa plantation, sa famille et lui-même contre Texar, en attendant que les " fédéraux, nordistes, anti-esclavagistes, unionistes" ne viennent prendre le contrôle de la Floride.